Zeitschrift: Schweizerisches Handelsamtsblatt = Feuille officielle suisse du commerce = Foglio ufficiale svizzero di commercio

Herausgeber: Staatssekretariat für Wirtschaft

Band: 24 (1906)

Heft: 193

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

№ 193 XXIV. Jahrgang. Bern, Freitag, 4. Mai. 1906 Berne, Vendredi, 4 Mai. XXIVme année № 193

Zweites Blatt. Deuxième feuille.

Abonnemente: Schweiz: Jährlich Fr. 6, 2ter Semester » 3. Ausland: Zuschlag des Porto. Es kann nur bei der Post abonniert werden. Preis einzelner Nummern 10 Cts.

Schweizerisches Handelsamtsblatt

Feuille officielle suisse du commerce — Foglio ufficiale svizzero di commercio

Abonnements: Suisse: un an . . fr. 6, 2e semestre . . » 3. Étranger: Plus frais de port. On s'abonne exclusivement aux offices postaux. Prix du numéro 10 cts.

Erscheint 1—2 mal täglich, ausgenommen Sonn- und Feiertage. | Redaktion und Administration im Eidgenössischen Handelsdepartement.

Rédaction et Administration au Département fédéral du commerce. | Paraît 1 à 2 fois par jour, les dimanches et jours de fête exceptés.

Annoncen-Pacht: Rudolf Mosse, Zürich, Bern etc. Insertionspreis: 25 Cts. die viergespaltene Borgiszeile (für das Ausland 35 Cts.).

Régie des annonces: Rodolphe Mosse, Zurich, Berne, etc. Prix d'insertion: 25 cts. la ligne d'un quart de page (pour l'étranger 35 cts.).

Inhalt — Sommaire

Handelsregister. — Registre du commerce. — Böhmen, Mähren und Schlesien: Bericht des schweizerischen Konsuls in Prag, Herrn Emanuel Hess, über das Jahr 1905 (Schluss). — Ausländische Banken. — Banques étrangères.

Amtlicher Teil — Partie officielle

Handelsregister. — Registre du commerce. — Registro di commercio.

I. Hauptregister. — I. Registre principal. — I. Registro principale.

Uri — Uri — Uri

1906. 1. Mai. Die Kollektivgesellschaft unter der Firma **Inderbitzi Gebr.** in Schattdorf (S. H. A. B. 1905, pag. 1721) hat sich infolge Hinschiedes des Anton Inderbitzi aufgelöst; die Firma ist erloschen. Aktiven und Passiven gehen über an die neue Firma «Leopold Inderbitzi, Gerberei und Lederhandlung» in Schattdorf.

1. Mai. Inhaber der Firma **Leopold Inderbitzi, Gerberei und Lederhandlung** in Schattdorf ist Leopold Inderbitzi, von und in Schattdorf, die Firma übernimmt Aktiven und Passiven der erloschenen Firma «Inderbitzi Gebr.». Natur des Geschäftes in Firma.

Aargau — Argovie — Argovia

Bezirk Lenzburg.

1906. 30. April. In der Firma **Vereinigte Xylolith- und Kohlensäurewerke A.-G.** in Wildegg, Gemeinde Möriken (S. H. A. B. Nr. 90 vom 6. März 1906, pag. 358) ist folgende Aenderung eingetreten: An Stelle von Dr. Victor Karrer und Emil Pfiffner sind zu Mitgliedern des Verwaltungsrates gewählt worden: Dr. Gottfried Keller, Fürsprech, von und in Aarau, und Hans Suter, Bezirksamtmann, von und in Zofingen. Denselben ist das Recht eingeräumt, je zu zweien für die Gesellschaft rechtsverbindlich zu zeichnen.

Bezirk Rheinfelden.

28. April. Die Kollektivgesellschaft unter der Firma **Georg Trautmann & Comp.**, Hefenfabrikation in Rheinfelden (S. H. A. B. Nr. 375 vom 3. Oktober 1904, pag. 1498), hat sich infolge Wegzuges resp. Konkurses der Gesellschafter aufgelöst. Die Firma wird gestützt auf Art. 28 Ziff. 3 der bundesrätlichen Verordnung über Handelsregister und Handelsamtsblatt vom 6. Mai 1890 von Amteswegen gestrichen.

Waadt — Vaud — Vaud

Bureau d'Avenches.

1906. 27 avril. Sous la dénomination de **Usine agricole de Salavaux**, il a été fondé une association dont le siège est à Salavaux-Constantine et qui a pour but l'exploitation d'une usine assurant aux membres de la société la mouture de leur blé, et permettant aux non sociétaires de faire moudre leurs graines, celà dans les limites fixées par les statuts ou réglements. D'autres branches d'industrie pourront être ajoutées à la meunerie. Les statuts ont été dressés par acte notarié Monney le 5 mars 1906. La durée de la société est illimitée. Toute personne ayant adhéré aux statuts est considérée comme sociétaire; de nouveaux membres pourront être admis par l'assemblée générale ensuite de demande écrite adressée au comité qui préavisera. Un sociétaire ne peut se retirer de l'association sans un avertissement préalable de six mois donnée avant la fin de l'exercice prochain et sans avoir payé sa part des charges de l'exercice courant. La qualité de sociétaire se perd en outre par l'exclusion prononcée par l'assemblée générale. L'actif social est représenté par la valeur des parts souscrites par les sociétaires, chaque part représentant un capital de 25 francs. Le montant de ces parts sera exigé au fur et à mesure des besoins de la société. Chaque sociétaire devra posséder une part au moin à l'actif social. Les engagements de l'association ne sont garantis que par les biens de celle-ci, les sociétaires étant exonérés de toute responsabilité individuelle. Les bénéfices nets se répartissent comme suit: 20 % au fonds de réserve, 40 % aux sociétaires porteurs de parts à titre de dividende; 40 % aux sociétaires proportionnellement à la quantité de cent kilos de blé moulu dans l'établissement. Les dividendes non réclamés dans les cinq ans dès leur échéance sont acquis à l'association. En cas de dissolution l'actif de l'association sera réparti entre les sociétaires au prorata du nombre de parts. Le mode de liquidation sera fixé par l'assemblée générale. Les organes de l'association sont: L'assemblée générale, le comité composé de sept membres et deux suppléants nommés pour deux ans et rééligibles et les vérificateurs des comptes. L'association est représentée vis-à-vis des tiers par le comité et elle est engagée valablement par la signature collective du président et du secrétaire. Le comité est composé de: Ernest Loup, à Montmagny, président, Samuel Failloubaz, à Vallamand, secrétaire, Auguste Grandjean, à Bellerive, Olivier Bessard, Adrien Loup, à Salavaux-Bellerive, Edouard Gentizon, à Constantine et Louis-David Bardet, à Villars le Grand; membres.

Bureau de Lausanne.

28 avril. La société en nom collectif **Alphonse Charles et Richard Spaethe**, à Lausanne, entreprise de travaux de gypserie et peinture (F. o. s. du c. du 22 décembre 1904), est dissoute d'un commun accord des associés, cette raison sociale est en conséquence radiée.

28 avril. Le chef de la maison **R. Späthe**, à Lausanne, est Richard Späthe, de Lausanne, domicilié à Lausanne. Genre d'industrie: Entreprise de travaux de gypserie et peinture. Bureau et chantier: La Mésange, Pontaise.

30 avril. Le chef de la maison **A. Dupont**, à Lausanne, est Adrien Dupont, de Fontanezier, domicilié à Lausanne. Genre d'industrie: Fabrique de socques. Bureau et atelier: Solitude 30.

Bureau de Rolle.

1er mai. La raison **L. Gozel**, Café vaudois, à Rolle (F. o. s. du c. du 30 octobre 1899, nº 338, page 1362) est radiée ensuite de renonciation du titulaire.

Bureau d'Yverdon.

1er mai. La raison **Rosine Pitton**, à Oppens, épicerie, mercerie, tabacs débit de sel (F. o. s. du c. du 4 mars 1893, page 209), est radiée pour cause de cessation de commerce.

Neuenburg — Neuchâtel — Neuchâtel

Bureau de Cernier (district du Val-de-Ruz).

1906. 30 avril. La raison **Michel Minini**, exploitation de carrières et entreprises de bâtiments, à Boudevilliers (F. o. s. du c. du 30 octobre 1891, nº 212, page 860, est radiée d'office ensuite de faillite du titulaire.

Genf — Genève — Ginevra

1906. 30. avril. Dans sa séance du 9 avril 1906, le conseil d'administration de la **Compagnie de l'Industrie électrique et mécanique, Brevets Thury**, société anonyme ayant son siège à Genève (F. o. s. du c. du 29 mars 1906, page 521), a désigné l'administrateur Hugues Bovy, comme administrateur-délégué et lui confère la signature sociale.

30 avril. La raison **A. Delacroix**, à Genève (F. o. s. du c. du 2 mars 1900, page 311) est radiée ensuite de renonciation du titulaire.

La maison est continuée depuis le 1er mars 1906, avec reprise de l'actif et du passif, sous la raison **A. Gabolde**, à Genève, par Abel-Augustin-Benjamin Gabolde, allié Delacroix, d'origine française, domicilié à Genève (jusqu'ici fondé de procuration de la maison radiée). Genre d'affaires: Fabrique et commerce de brosserie. Locaux: 16, Place de la Fusterie.

30 avril. Dans son assemblée générale du 17 février 1906, l'association dite **Laiterie de Saconnex d'Arve**, ayant son siège au hameau de Saconnex d'Arve (commune de Plan-les-Ouates) (F. o. s. du c. du 18 avril 1903, page 629), a adopté de nouveaux statuts. L'association conserve la même dénomination ainsi que son siège au hameau de Saconnex d'Arve (Plan-les-Ouates). Elle a pour but la vente du produit des vaches appartenant aux sociétaires. La société se compose de membres fondateurs et des nouveaux membres admis dans la suite. Ces derniers doivent payer un droit d'entrée de fr. 32. 80, par vaches inscrites. Les membres fondateurs de la société peuvent tenir autant de vaches qu'ils veulent sans avoir aucun nouveau droit d'entrée à payer à la société. Les sociétaires non fondateurs qui se trouveront avoir une vache en plus de celles inscrites comme sociétaire devront la faire inscrire comme foraine et payeront fr. 5 par année ou fr. 1. 50 par trimestre et seront soumis à payer leur part des frais généraux annuels dont la répartition se fait chaque trimestre. Les enfants d'un membre sociétaire fondateur, devront s'ils veulent faire partie de la société payer la somme de fr. 22. 80, par vache. Les sociétaires s'engagent pour une année et ne peuvent démissionner que moyennant un avertissement par écrit donné trois mois avant la clôture de l'exercice. Ils peuvent être requis de payer leur quote part des dettes de l'association s'il y a lieu sauf cas de force majeure. Tout sociétaire obligé de quitter le village (fermier à fin de bail, propriétaire venant ou affermant son domaine), est autorisé à vendre ses droits à la société aux conditions fixées par le comité. Si la personne à laquelle il cède son droit tient un plus grand nombre de vaches que lui, elle devra payer pour chaque vaches supplémentaire ses droits d'entrée suivant le tarif établie. Les enfants majeurs ou mineurs d'un membre décédé pourront entrer dans l'association aux conditions fixées par le comité et approuvées par l'assemblée générale. La société est administrée par un comité de sept membres élus chaque année. Elle est engagée à l'égard des tiers par la signature collective des membres de son comité ou par celle du président spécialement délégué à cet effet. Les engagements de la société sont uniquement garantis par l'avoir social et les sociétaires sont dégagés de toute responsabilité personnelle. Le produit de la vente du lait est réparti tous les quinze jours au prorata du nombre de litres de lait apportés par eux. Les frais d'administration et d'entretien du matériel sont répartis entre eux dans la proportion des têtes de bétail inscrites à leur nom. Auront droit aux répartitions de fonds, s'il y a lieu d'en faire, les sociétaires fondateurs et leurs enfants, s'ils font partie de la société, au prorata des sommes versées par chaque sociétaire fondateur. Le comité est actuellement composé de Joseph Fontaine, président; François Chevrot, Bernard Thabuis; Philibert Thabuis; Pierre Cheneval; Francis Lacraz et Charles Délétraz-Blanc, tous domiciliés à Saconnex-d'Arve.

30 avril. Aux termes de procès-verbal dressé par Me Charles Page, notaire, à Genève, le 11 avril 1906, la société anonyme ayant pour titres: **Société anonyme de la rue des Falaises Nº 3. C.**, dont le siège est à Plainpalais (F. o. s. du c. du 21 août 1905, page 1351), réunie en assemblée générale le dit jour, a modifié ses statuts. Ces modifications ne changent rien à la teneur des publications précédentes. Elle a nommé membre de son conseil d'administration Jean Casai, entrepreneur, à Plainpalais, en remplacement de Louis Yung, démissionnaire.

30 avril. Aux termes de procès-verbal dressé par Me Charles Page, notaire, à Genève, le 11 avril 1906, la société anonyme ayant pour titre: **Société anonyme de la rue des Falaises Nº 4. D.**, dont le siège est à Plainpalais (F. o. s. du c. du 21 août 1905, page 1351), réunie en assemblée générale le dit jour, a modifié ses statuts. Ces modifications ne

changent rien à la teneur des publications précédentes. Elle a nommé membre de son conseil d'administration Jean Casaï, entrepreneur, à Plainpalais, en remplacement de Louis Yung, démissionnaire.

30 avril. La **Société anonyme du Poids Public du Petit-Lancy**, ayant son siège au Petit-Lancy (Lancy) (F. o. s. du c. du 3 octobre 1896, page 1142), a, dans son assemblée du 8 avril 1906, nommé Louis Hubert, domicilié au Petit-Lancy, président de son comité, en remplacement de Auguste Marignac, dont les fonctions ont pris fin.

30 avril. Dans son assemblée générale du 5 février 1906, l'**Association des Intérêts de Genève**, association ayant son siège à Genève (F. o. s. du c. du 16 février 1905, page 254), a nommé Gaston de Mersier, avocat; Vincent Ernens, hôtelier, et Marius Favre, fabricant d'horlogerie, tout trois à Genève, membres de son comité, en remplacement de H. Juvet, décédé, F. Weber et G. Mallet, démissionnaire.

Nichtamtlicher Teil — Partie non officielle

Böhmen, Mähren und Schlesien.

(Bericht des schweizerischen Konsuls in Prag, Herrn Emanuel Hess, über das Jahr 1905.)

V (Schluss).

Brau-Industrie. Der Rückgang der Produktion, welcher bereits eine Reihe von Jahren in Oesterreich zu verzeichnen ist, hat auch in der letzten Kampagne eine ungewöhnliche Höhe erreicht. Die Ursachen dieser ungünstigen Konjunktur sind allgemein bekannt, da selbst der Finanzminister in seiner Budgetrede auf den üblichen Einfluss der Landesbieraufiagen hingewiesen hat.

Dies zeigt sich am deutlichsten in den Ziffern über die letztjährige Biererzeugung in Niederösterreich, wo infolge der neueingeführten Landesbierauflage der Konsum um 11½% zurückgegangen ist. Aber auch im nächsten Jahre dürfte eine Besserung schwerlich eintreten. Dies geht auch daraus hervor, dass im Staatsvoranschlage für das Jahr 1906 ein Mindererträgnis der Biersteuer im Betrage von K. 1,680,000 präliminiert wurde. Deshalb war man um so mehr überrascht, als im Herbst eine neuerliche Erhöhung dieser Auflagen in Böhmen und Galizien angesagt wurde, was eine mächtige Erregung in den Kreisen der Brau-Industriellen Oesterreichs hervorgerufen hat und wogegen sich die Handelskammern in Böhmen und der Industrierat sehr energisch verwahrten. Nicht nur unter dem kleinen Konsum im Inland litt die Brau-Industrie, sondern auch der Export ging eher zurück und nachdem Deutschland mit 1. März den Zoll neuerdings um 2 M. erhöht, von M. 6 auf M. 8, weil der Zoll für Brutto bezahlt werden soll, wird der Zoll per Hektoliter M. 12 betragen.

Es sind daher nur wenige Brauereien in Böhmen, welche im vorigen Jahre überhaupt einen Reingewinn aufzuweisen haben und zwar nur die ältesten Brauereien, welche einen grossen Teil ihrer Produktion exportierten, dann aber auch einzelne sehr grosse Brauereien wie z. B. Smichow, das 540,000 Hektoliter im vorigen Jahre braute und seine Produktion noch erhöhte, wärend alle anderen Brauereien in Prag und Umgegend mit ihrer Produktion zurückgingen und verschiedene davon wie seit Jahren keine Dividende zahlen konnten.

Ungünstig für die Brau-Industrie ist auch noch der Umstand, dass dieselbe jetzt gezwungen ist, Gasthäuser selbst zu erwerben, selbst zu hohen Preisen, nur um sich einen gewissen Absatz zu sichern und die Preise, welche diese Brauereien den Wirten bewilligen müssen, sind so gering, dass nur bei einer sehr grossen Produktion noch ein Reingewinn herausschauen könnte.

Es sind aber leider in den letzten 10 Jahren so viele neue Brauereien gebaut worden, dass der Konsum sich merklich steigern müsste, um auch deren Produktionsfähigkeit zu absorbieren.

Gerste und Malz. Der Gerstenmarkt im vergangenen Jahre wurde im wesentlichen durch die Aussicht auf den neuen deutschen Zolltarif bestimmt. Die Witterung war für das Wachstum der Gerste recht günstig und man erwartete ein guten Ertrag bei sehr guten Qualitäten.

Leider blieb aber zur Zeit der Reife der nötige Regen aus, so dass das Korn sich etwas abtrocknete und sich schwächer entwickelte. So gab es viel leichte, schwache Gerste und da zur Schnittzeit Regen eintrat, wurde sie auch gelb; die Qualität der Gerste blieb aber trotzdem befriedigend, wie sich bei der Verarbeitung zeigte.

Infolge des geringeren Hektolitergewichtes ergab sich ein beträchtlicher Ausfall gegenüber der erhofften Schüttung. Immerhin war der Ertrag gut mittel und die Preise setzten dementsprechend billig ein.

Die billigen Preise mit dem ungünstigen Ausfall der Gersten-Ernte in Ungarn und anderen für Deutschland wichtigen Produktionsgebieten veranlassten einen lebhaften Export österreichischer Gerste nach Deutschland.

Infolge der raschen Ausfuhr grosser Quantitäten stiegen die Preise ununterbrochen und erreichten ihren Höhepunkt ca. Mitte November mit einem um mehr als K. 3 höheren Stand als zu Beginn der Gersten-Saison. Gegen Ende des Jahres trat allerdings ein kleiner Rückgang ein, zum Schluss jedoch war der Preisstand vom November ziemlich wieder erreicht.

Für Malz war das Jahr 1905 im allgemeinen gut, da das Hauptabsatzgebiet Deutschland seinen Bedarf vor Beginn des neuen Zolles hereinzubringen bemüht war. Während sich in anderen Jahren die Lieferungen bis weit in den Herbst hineinzogen, sollten sie in dieser Saison bereits Ende Februar beendet sein. Dies veranlasste die deutschen Käufer auch für ihren Bedarf früher als sonst abzuschliessen und der Absatz nach Deutschland war flott, was auch die Brauereien anderer Länder zu flotterem Kaufe bewog. Leider waren aber die Preise immerhin nicht gut zu nennen, weil verschiedene österreichische Fabriken, die einen Teil ihres Gerstenbedarfes billig gedeckt hatten, die Preise ohne Rücksicht auf die günstige Situation drückten. Wie sich nun die Verhältnisse der Malz-Industrie weiter entwickeln werden, ist gar nicht abzusehen. Nur das weiss man heute, dass die Export-Refaktie auch nach ausserdeutschen Ländern mit dem Eintritt des neuen Zollvertrages erlischt und dass damit der österreichischen Malz-Industrie wieder einer der wenigen Stützen entzogen wird, die sie überhaupt noch erhalten haben.

Hopfen. Die abgelaufene Saison mit ihrer Riesenernte war im allgemeinen für den Hopfenhandel befriedigend.

Von den Produzenten kann man dies allerdings weniger behaupten, denn die grossen Ernten mit billigen Preisen brachten eben technische Schwierigkeiten mit der Trocknung und Unterbringung des Hopfens und deckten kaum die durch vermehrte Arbeit erhöhten Regiekosten.

Bereits im August war es offenkundig, dass die Ernte 1904 mit ihren Riesenquanten, wenn nicht übertroffen, so doch wenigstens erreicht werde. Aber auch die gesamte Welternte war günstig und man befürchtete im allgemeinen dass man die grossen Quantitäten Saazer Hopfen gar nicht entsprechend unterbringen könne.

Der altbewährte Ruf des Saazer Hopfens hat heuer glänzend Stand gehalten und der Export war sehr stark zu einem Durchschnittspreise von ungefähr K. 80, wodurch eben der Saazer Hopfen lebens- und exportfähig wurde.

Ia Hopfen notierte allerdings bis K. 110; gelbliche, insbesondere durch mangelhafte Trocknung ergraute Sorten bekam man aber schon zu K. 50 und 60.

Die Vorräte sind, wenn auch stark gelichtet, so doch noch namhaft, so dass zu hoffen wäre, dass das Jahr 1906 ein gutes Jahr würde, um die Restbestände aufzunehmen.

Holz-Industrie. Das Jahr 1905 hat manche äusserlichen Anzeichen einer Besserung gegen das Vorjahr gebracht, wenn auch der Handel für diese Industrie in Böhmen nicht besonders nutzbringend war.

Die Säge-Industrie Böhmens speziell hatte infolge der besseren Nachfrage im Inland für Bau- und Industriezwecke einen flotten Absatz, bei etwas höheren Preisen und geht ohne nennenswerte Lagerbestände der neuen Kampagne entgegen.

Leider stehen aber diesen günstigen Momenten wesentlich höhere Betriebskosten (Teuerungszulagen auf Löhne und Gehälter, höhere Lasten durch Steuern, Unfall, und Krankenversicherung) gegenüber, insbesondere aber auch eine Verteuerung des Rohmateriales, welche trotz günstigen Absatzes der Schnittware, trotz der leichten Preissteigerung derselben für die böhmische Säge-Industrie im allgemeinen den Nutzen illusorisch macht.

Für das Jahr 1906 sind die Aussichten insofern günstig, als zweifellos im Inland und insbesondere auf dem lokalen Markte auch weiterhin wachsender Bedarf zu erwarten ist und eine wesentliche Preiserhöhung sämtlicher Säge-Produkte eintreten muss, um ein Aequivalent für die weiter steigenden Fuhr- und Arbeitslöhne, Steuern, sowie für die zu gewärtigende grosse Last der Arbeiterversicherung zu bieten. Allerdings sind im Osten der Monarchie neue grosse Säge-Werke in Errichtung begriffen, doch dürfte für Böhmen speziell infolge geänderter Absatzverhältnisse die Konkurrenz galizischer und bukowinaer Schnittware nicht allzusehr fühlbar werden.

Auch der Handel mit Schnittholz, welcher sich im abgelaufenen Jahre gegen eine Preiserhöhung sträubte, wird den geänderten Verhältnissen Rechnung tragen und höhere Preise erzielen müssen, statt wie bisher durch ungesunde Konkurrenz die Preise im Verkaufe wie auch im Einkaufe zu drücken.

Das Rundholzexport-Geschäft des abgelaufenen Jahres gestaltete sich ähnlich; auch hier lebhafte Nachfrage und grössere Umsätze, ohne dass der Handel einen wesentlichen Vorteil davon gehabt hätte.

Chemische Industrie. Die traurigen Aussichten, mit welchen die chemische Industrie in das Jahr 1905 eintrat infolge der Unklarheit der Verhältnisse in Ungarn, den ungünstigen Nachrichten, die über den Verlauf der Vertragsverhandlungen mit Deutschland und der geschäftlichen Stagnation im Jahre 1904 nur zu sehr begründet erschienen, haben sich glücklicherweise nicht voll bewährt.

Es kann mit Befriedigung gesagt werden, dass das Jahr 1905 für die chemische Gross-Industrie sich besser gestaltet hat, als erwartet werden konnte.

Unter dem Eindrucke des mit dem deutschen Reiche abgeschlossenen Zusatzvertrages vom 25. Jänner 1905, dessen Zollsätze wenigstens in den Hauptartikeln einen genügenden Schutz gegenüber der mächtigen Konkurrenz der Industrie Deutschlands erhoffen lassen, hat sich auf dem Gebiete der chemischen Gross-Industrie alsbald einige Unternehmungslust bemerkbar gemacht, die z. B. durch den allmählich fühlbar gewordenen Aufschwung der die Produkte der chemischen Gross-Industrie konsumierenden Industriezweige und die hierdurch bedingte, namentlich in der zweiten Hälfte des abgelaufenen Jahres eingetretene Steigerung des Konsums an chemischen Hilfsstoffen begünstigt worden ist.

Deshalb sind auch verschiedene neue Unternehmungen teils schon entstanden, teils in Ausführung begriffen. Zunächst eine grosse neue Superphosphat-Anlage des österreichischen Vereines für chemische und metallurgische Produktion in Aussig, die auf eine Produktion von 2000 Waggons Kunstdünger berechnet, schon so weit fertiggestellt ist, dass der Betrieb demnächst aufgenommen werden dürfte.

Seitens der gleichen Firma ist eine Erweiterung des bisher nur auf die Herstellung gewisser Zwischenprodukte der Theerfarben-Industrie beschränkt gewesenen Fabrikation organischer Chlor- und Nitroprodukte in Angriff genommen worden, welche in absehbarer Zeit zur Aufnahme der Fabrikation gewisser Teerfarbstoffe führen dürfte. Ebenso ist die Fabrikation von Schwefelsäure und übermangansaurem Kali und im Zusammenhange mit der Erweiterung des Schwefelsäure-Betriebes auch die Vergrösserung der Produktion von Kupfervitriol zum Teil schon für die nächste Zeit projektiert.

Eine besondere Bewegung macht sich auf dem Gebiete der Soda-Industrie bemerkbar. Es ist zunächst die Gründung einer Ammoniak-Sodafabrik durch die Firma Bernhard, Liban & Co. in Podgorze bei Krakau zu nennen, welche bereits seit Anfang des Jahres 1905 im Bau begriffen ist und heute schon vor der Eröffnung des Betriebes steht. Dieses Unternehmen soll für eine Produktion von 1000 Waggons Soda eingerichtet sein und ist jetzt auch in eine Aktien-Gesellschaft verwandelt worden. Ferner verlautet, dass die Gräflich Larisch-Mönnich'schen Werke in Petrowitz mit dem Plane der Errichtung einer Ammoniak-Sodafabrik umgehen. Ebenso ist das Projekt der Errichtung einer Ammoniaksodafabrik seitens der Aktiengesellschaft «Clotilde» in Nagy Bocsko, die sich in Händen des Wiener Bankvereines befindet, aufgetaucht. Desgleichen ist eine neue Schwefelsäure- und Kunstdüngerfabrik seitens einer ungarischen Gesellschaft in Kroatien nächst Fiume geplant und die Errichtung einer elektrolytischen Aetznatron- und Chlorkalkfabrik an den Kerkafällen in Dalmatien in der Nähe von Sebenica und ausserdem liegt ein Projekt zur Errichtunng einer Fabrik für Erzeugung von Salpeter aus Luft auf elektrothermischem Wege in Tirol vor.

Die Fabrikation von Theerfarbstoffen hat in Oesterreich bisher keine besonderen Fortschritte gemacht.

Papier-Industrie. Das abgelaufene Jahr war insofern für diese Industrie günstig, als genügende Aufträge für den Export vorlagen. Leider sind aber im Inland, trotzdem alle Papierfabriken vollauf beschäftigt sind und trotz der höheren Rohstoff- und Materialpreise, die Papierpreise eher noch zurückgegangen und nur wenige Papierfabriken konnten die Preise halten und kleine Erhöhungen durchführen.

Nach Cellulose ist starke Nachfrage, auch für den Export bei steigenden Preisen, da die Holzpreise in die Höhe gehen und die Holzbeschaffung immer schwieriger wird. Grosse Cellulosefabriken werden nicht nur in Deutschland, Norwegen und Schweden, sondern auch in andern Ländern gebaut, in Ungarn 2, und man plant sogar in Böhmen eine neue Cellulosefabrik zu bauen und zwar in der Taborer Gegend. Richtiger wäre es allerdings, diese neue Fabrik an der kanalisierten Moldau oder an der Elbe zu bauen, wo genügende Wassermengen, billige Kohle, die billige Wasserstrasse und ein grosses Hinterland für den Bezug von Holz und Wasser die Rentabilität eines solchen Unternehmens wesentlich unterstützen. In Kleinskal bei Turnau wurde eine neue Holzstoffabrik errichtet. Dieselbe wird per Jahr bei günstigem Wasserstande 60 Waggons lufttrockenen Holzstoff erzeugen. Auch in Sachsen werden grosse Cellulose-Fabriken gebaut; der grösste Teil des Holzes wird aus Böhmen auf dem Wasserwege bezogen, dagegen wird das fertige Pro-

dukt, die Cellulose, nach Böhmen und in die österreichisch-ungarische Monarchie importiert.

Petroleum. Die Ergebnisse des abgelaufenen Jahres sind für die Raffinerien durchaus günstig gewesen.

Der Export von raffiniertem Petroleum hat im abgelaufenen Jahre eine bedeutende Steigerung erfahren und auch die Preise sind mit Rücksicht auf die allgemeine Lage des Weltmarktes beträchtlich gestiegen.

Russland erschien mit Rücksicht auf die bekannten Vorkommnisse in Baku von der Konkurrenz fast ausgeschlossen und ehe die Russen im Stande sein werden, die Verwüstungen in Baku wieder gut zu machen, dürfte eine lange Zeit vergehen. Vorteilhaft war auch der Markt in allen Neben-Produkten und der Export verspricht im kommenden Jahre eine bedeutende Ausdehnung zu lohnenden Preisen. Die Standard Oil Comp. hat erst vor wenigen Wochen ihre Kundschaft mittelst Zirkular verständigt, dass sie fast die gesamte Produktion für 1906 in Schmieröl verkauft habe und für die noch übrig bleibenden geringen Quantitäten enorme Preise fordern müsse, was für unsere Industrie von wesentlichem Einfluss im nächsten Jahre sein wird. Das Kartell ist bis Ende 1907 als fest zu betrachten und das Jahr 1906 wird jedenfalls für diese Industrie noch besser sein als es 1905 war.

Porzellan-Industrie. Mit Genugtuung kann konstatiert werden, dass der Aufschwung in dieser Industrie, der vor 2 Jahren begonnen hat, auch heuer anhielt und weiter fortgeschritten ist und die Aufwärtsbewegung scheint ihren Höhepunkt noch nicht erreicht zu haben.

Wie weit wir aber noch gegenüber Deutschland zurückstehen, geht daraus hervor, dass dort die jährliche Produktion in der Geschirrbranche 100 Millionen Mark beträgt, während die unsrige kaum 20 Millionen Kronen übersteigen dürfte.

Leder-Industrie. Die im Vorjahre erhoffte Besserung ist auch im Jahre 1905 nicht eingetreten. Wenn auch im allgemeinen gesagt wird, dass die Schuhe teurer werden, so beruht dies nicht auf dem Teurerwerden des Leders, sondern auf der stetigen und in ganz unerwarteter Weise erfolgten fortwährenden Steigerung der Preise für Rohhäute und Felle. Rindshäute vornehmlich für Sohlen- und Treibriemenzwecke sind im vorigen Jahre um 30 %, Kalb- und Ziegenfelle, das vornehmste Gebrauchsmaterial für Oberleder, ebenfalls um 30 % im Preise gestiegen.

Für diese Industrie war diese Steigerung im unentbehrlichen Rohmateriale sehr empfindlich, um so mehr, als es der Fabrikation schon unmöglich ist, die Erstehungsskosten weiter herunterzudrücken, andererseits die das Leder verarbeitenden Industrien beim Konsum die schwersten Kämpfe zu bestehen haben, um entsprechend der Verteuerung der Materialien, höhere Preise für ihre Fabrikate zu erreichen.

Die Steigerung des Rohmateriales beruht hauptsächlich darauf, dass im Jahre 1904 mit der enormen Futternot, durch Notschlachtungen der Viehstand in Oesterreich-Ungarn bedeutend reduziert wurde. Das Jahr 1905 brachte eine reichliche Futterernte, die Landwirte konnten an eine Komplettierung ihrer Viehstände schreiten und die Folge davon war eine wesentlich verminderte Schlachtung von Rindern und Kälbern, wodurch bedeutend weniger Häute-Material auf den Markt kam. Ganz gleiche Verhältnisse bestehen in Deutschland.

Der zweite Grund liegt in den Folgen des russisch-japanischen Krieges. Bis vor wenigen Jahren deckte Japan seinen verhältnismässig nicht grossen Bedarf an Leder in den Vereinigten Staaten. Die moderne Ausrüstung der japanischen Armee brachte ungeheuren Bedarf an Schuh-Sattel- und Riemenzeugmaterial mit sich, was zur Folge hatte, dass Ersatz in grossen Mengen fortwährend geschaffen werden musste. Die Vorräte an Leder in Amerika wurden zeitweilig durch die japanischen Anforderungen völlig aufgezehrt und die japanischen Importeure mussten sich zur Deckung ihres Bedarfes auch nach England und Deutschland wenden. Zum erstenmal in diesem Jahre hat Deutschland Sohlenleder speziell in grossen Mengen nach Japan exportiert.

Dass durch den bestehenden Aufschwung in der deutschen Industrie ein erhöhter Verbrauch an Leder entstand, ist selbstverständlich und auch der Umstand, dass die Verwendung von Leder aller Arten für Möbel und vornehmlich für die Automobil-Industrie auf den Markt der Rohhäute entsprechend wirkte. Die österreichische Industrie war leider nicht in der glücklichen Lage, entsprechenden Nutzen aus der Konjunktur zu ziehen, was sich aus den vom Handelsministerium veröffentlichten Ziffern über den Aussenhandel ergibt.

Auch die Leder-Industrie Oesterreichs hat im verflossenen Jahre ein Kartell gebildet. Die Lohterzenfabrikanten Böhmens haben einen Zusammenschluss unter der Führung der Länderbank vollzogen und die Vachelederfabrikanten Oesterreichs, welche seit einigen Monaten in einer Konvention vereinigt sind, sind im Begriffe, ein Kartell zu schliessen, wodurch die einzige Möglichkeit geboten ist, die Leder-Industrie vor weiteren Verlusten, die sie bis jetzt erlitten, zu bewahren und auch den Export zu heben.

Schliesslich muss auch noch auf die im Jahre 1905 vor sich gegangene Verteuerung aller Gerbstoffe hingewiesen werden, wodurch die Verteuerung des Leders noch mehr begründet ist. Deshalb müssen allerdings die Schuhe teurer werden.

Die Schuh-Industrie Böhmens, welche vornehmlich doch noch auf den Export angewiesen ist, hat ein schweres Jahr hinter sich.

Die Zentren der Schuh-Industrie wie Skutsch, Holitz und Pardubitz sahen lang andauernde hartnäckige Streiks, welche ausnahmslos zu Gunsten der Forderung der Arbeiter endeten und die Industrie hat somit ein Recht, für ihre Fabrikate mehr zu verlangen, da die Arbeit wesentlich teurer wurde und fertige Ware noch immer nicht im Verhältnis zum Leder steht.

Handel im Allgemeinen. In der Textil-Industrie lässt sich das im Vorjahre Gesagte auch heuer nur wiederholen, dass der Zwischenhandel immer mehr abnimmt, indem die grössten Webereien direkt an die bessere Provinzkundschaft verkaufen und reisen lassen, wodurch dem Zwischenhandel nur die kleinste und schwächere Kundschaft bleibt. Ganz ähnlich liegt es bezüglich des Handels in Eisen. Die kartellierten Werke im Inland verkaufen ihr Roheisen und auch Walzeisen an die grössten Fabriken direkt und überlassen nur die kleinen Konsumenten und Händler einigen Grosshändlern in Roheisen, die aber im vorigen Jahre immerhin ansehnlich verdienten, nachdem sie selbst unter sich wieder ein Kartell bildeten, so dass sie sich gegenseitig bei einer und derselben Kundschaft keine Konkurrenz bereiteten.

Der Import von Roheisen war im vorigen Jahre wieder grösser und sind insbesondere für 1906 schon grosse Quantitäten englisches, schottisches und spanisches Roheisen verschlossen worden, nachdem die inländische Erzeugung den gesteigerten Bedarf nicht deckt. Der Nutzen hierbei ist allerdings für den Händler nur gering, weil er immer mit der inländischen Konkurrenz zu rechnen hat und ausserdem in fremdem Roheisen die Konkurrenz von englischen und deutschen Kommissionären eine sehr scharfe ist.

In Zucker ist der Zwischenhandel ebenfalls immer unlohnender, denn die Fabriken und die Banken, welche den Verkauf von den meisten Fabriken in Händen haben, verkaufen auch an die bedeutendsten Provinzfirmen direkte, so dass auch darin der Händler nur schwache kleine Firmen zu bedienen hat und der hiesige Handel in Kolonialwaren hat auch durch die Konkurrenz, welche ihm die Hamburger und Triester Importeure in der besseren Provinzkundschaft bereiten, ein schweres Dasein.

Der Getreidehandel beklagt sich ebenfalls über sehr geringen Nutzen. Am lukrativsten dürfte noch der Handel in Gerste sein, worin der grösste Export von hier stattfindet, während Weizen und Korn in der Hauptsache im Inland verarbeitet wird und die Mühlen meist direkt vom Oekonomen kaufen, so dass auch da der Handel nur mit schwächeren Firmen zu tun hat.

Hinsichtlich der Einwanderung von Schweizern ist zu bemerken, dass die Verhältnisse in Böhmen, Mähren und Schlesien immer ungünstiger werden, indem insbesondere junge Kaufleute weniger hereinkommen, da allgemein die zweite czechische Landessprache verlangt wird und nur in reindeutschen Gebieten wie Gablonz, wo dafür aber wieder Kenntnis des Französischen, Englischen, Italienischen, auch teilweise des Spanischen verlangt wird, ist noch eher ein Feld für jüngere Kaufleute.

Dagegen sind tüchtige Fachleute der Baumwollindustrie noch immer gesucht und haben ja auch verschiedene unserer Landsleute sehr schöne Stellungen inne; desgleichen ist für Ingenieure noch immer ein günstiges Feld, insbesondere für Dampf-Turbinen etc. und haben auch in diesem Jahre verschiedene unserer Landsleute solche Posten angetreten, nur bleiben dieselben gewöhnlich nur solange, bis sie anderweitig wieder bessere Posten gefunden haben.

Für Schweizer Arbeiter sind die Verhältnisse in meinem Konsularbezirke weniger günstig, denn die Löhne sind hier im allgemeinen niedriger als in der Schweiz und der Zuzug ist daher von solchen auch immer geringer, ganz abgesehen davon, dass speziell in czechischen Gegenden ausländische Arbeiter mit den czechischen Arbeitern zusammen selten harmonieren.

Ausländische Banken. — Banques étrangères.

Deutsche Reichsbank.

	23. April Mark	30. April Mark		23. April Mark	30. April Mark
Metallbestand	1,013,843,000	973,947,000	Notenzirkulation	1,333,346,000	1,396,284,000
Wechselportef.	817,644,000	895,400,000	Kurzf. Schulden	649,199,000	601,220,000

Banque de France.

	26 avril fr.	3 mai fr.		26 avril fr.	3 mai fr.
Encaisse métallique .	4,050,290,265	4,045,948,081	Circulation de billets . .	4,710,773,700	4,818,378,530
Portefeuille .	1,025,220,392	1,158,046,771	Comptes cour.	1,018,848,683	914,356,716

Annoncen-Pacht: Rudolf Mosse, Zürich, Bern etc.

Privat-Anzeigen. — Annonces non officielles.

Régie des annonces: Rodolphe Mosse, Zurich, Berne, etc.

„LUCERNA" Anglo-Swiss Milk Chocolate Co.

Hochdorf

Unter Bezugnahme auf die Publikation des Verwaltungsrates obgenannter Gesellschaft betr.

Einberufung einer weitern Aktien-Einzahlung

von 25 % = Fr. 125 pr. Aktie machen wir hiemit im Einverständnis mit demselben darauf aufmerksam, dass diese Einzahlung ausser bei uns laut Prospekt auch bei allen übrigen in letztern genannten Zeichnungsstellen erfolgen kann.

Luzern, 2. Mai 1906.

Namens des Emissions-Syndikates,
Die Syndikatsleitung:
Luzerner Kantonalbank.

(1099;)

Geldgesuch

Eine Konsumgenossenschaft wünscht gegen doppeltes Unterpfand

50—60,000 Fr.

aufzunehmen, verzinslich à 4 %.

Eingaben sub Chiffre Z V 4546 an die Annoncen-Expedition **Rudolf Mosse, Zürich.** (1095;)

M. RIES, Prag, Kgl. Weinberge

Gross-Selcherei (1096)

offeriert feinste Prager Kronen-Schinken. Bahn- und Postversand.

Branchekundige Vertreter gesucht.

Société du funiculaire Neuveville-Saint-Pierre

Fribourg

Messieurs les actionnaires sont convoqués en

assemblée générale ordinaire

sur le **mardi, 15 mai 1906,** à 2 heures, au café du Funiculaire, à **Fribourg,** avec l'ordre du jour suivant:

1° Lecture du dernier procès-verbal.
2° Rapport sur l'exercice 1905, approbation des comptes, décharge au conseil et fixation du dividende.
3° Nominations statutaires. (1014)
4° Divers.

Pour assister à l'assemblée, les actionnaires devront effectuer le dépôt de leurs actions jusqu'au mardi, 15 mai, à midi, auprès de la Banque populaire suisse, à Fribourg.

Fribourg, le 6 juin 1905.

Au nom du conseil d'administration,
Le président: **J. BRULHART.**

Gothaer Lebensversicherungsbank a. Gegenseitigkeit

Versicherungsbestand: 1,112 Millionen Franken.
Ausbezahlte Versicherungssummen mehr als 579 Millionen Franken.

Unverfallbarkeit. — Welt-Police. — Unanfechtbarkeit.

Verwendung der **Dividende** zur **Prämienermässigung** oder zur **Erhöhung der Versicherungssumme.** (12;)

Aufnahmen vermitteln gebührenfrei, in:

Aarau:	F. Friker-Wirz.	**Lausanne:**	Chs. Bretagne.
Baden:	H. Utzinger.		H. Im Obersteg, représentant.
Basel:	Wilh. Bufleb, Kartausgasse 5.	**Luzern:**	H. Ziegler.
Bassersdorf:	K. Kleiner, Lehrer.	**Madretsch:**	Chs. Gautier, Lehrer.
Bern:	E. v. Jenner, Fürspr.	**Martigny:**	Ed. Cropt, notaire.
Biel:	B. Taube.	**Mollis bei Glarus:**	J. Kradolfer.
Blankenburg	bei Zweisimmen: P. Bergmann, Notar.	**Montbovon:**	V. Collaud, institut.
Burgdorf:	A. Vögeli.	**Monthey:**	Cypr. Borgeaud, instit.
Cham bei Zug:	A. Hürlimann, Fürspr.	**Montreux:**	L. Weil, représ. de fabrique.
Châtel St-Denis:	Léon Pesse, subst. du greffe.	**Moutier:**	H. Gross, maison Thomas & Gross.
Chur:	Fr. Schuler-Enderlin.	**Murten:**	C. Derron fils, Notar.
Corgémont:	J. Dubois, secrétaire municipal.	**Nidau:**	Emil Joss, Commis. Edw. Weber, Buchdr.
Courtelary:	J. Weber, notaire.	**Olten:**	Arnold von Arx.
Davos-Platz:	W. Picker, Zentralbuchhandlung.	**Porrentruy:**	G. Amweg, institut.
Delémont:	J. Rerat, instituteur.	**Rapperswil:**	Fr. Ruegg.
Frauenfeld:	K. Sutter-Kaspar.	**Rheinfelden:**	E. Wege.
Genf:	Aug. Blum, 5, rue des Allemands. H. Schröder-Coulin.	**Rorschach:**	Vakat.
Giez s. Grandson:	Aloys Jayet.	**St-Imier:**	E. Schweingruber, fabricant de spiraux.
Grandvillard:	L. Currat, percepteur.	**St. Gallen:**	Alf. Gähwiller.
Granges (Valais)	L. Gillièron, secrét.	**Schaffhausen:**	O. Türler.
Herisau:	Dr. J. J. Tanner, Betr.-Beamter.	**Sierre:**	R. Zwissig, gérant d'hôtels.
Kiesen, Kt. Bern:	H. Gurtner, Lehrer.	**Sion:**	Jos. Gaudin.
La Chaux-de-Fonds:	L. Macquat, fabricant d'aiguilles. Fr. Manthé, directeur de l'usine Ortlieb. N. Spira, ministre officiant.	**Solothurn:**	P. Berger, Geometer.
		Tavannes:	P. Bassin, négociant.
		Teufen (Appenzell):	E. Walser.
		Thalwil:	H. Heer-Hitz.
		Thônex:	E. Gonin, instituteur.
		Tramelan:	Alb. Gossin, notaire.
		Visp (Wallis):	J. Weissen, Notar.
		Winterthur:	E. Zwingli, Sek.-Lehr.
		Zofingen:	Arn. Ringier.
Langenthal:	R. Vogel-Bächler.	**Zürich:**	J. Stähelin, Waldmannstr. 4.

COMMUNE DE LA CHAUX-DE-FONDS

Remboursement d'obligations

Emprunt 1887, 4 %. 33 obligations remboursables à fr. 1,000, dès le 15 septembre 1906, à la Banque Fédérale (S. A.), à La Chaux-de-Fonds, à Zürich et chez ses comptoirs en Suisse, ainsi que chez MM. Kaufmann & Cie, à Bâle, savoir: (1044;)

Nos 11, 12, 76, 171, 233, 245, 313, 337, 359, 398, 462, 610, 612, 770, 902, 946, 995, 1297, 1311, 1342, 1451, 1533, 1553, 1630, 1631, 1828, 1898, 1949, 1969, 2047, 2061, 2131, 2174.

Emprunt 1892, 3¾ %. 2 obligations remboursables à fr. 1,000, dès le 31 août 1906, à la Banque Cantonale Neuchâteloise à Neuchâtel, à La Chaux-de-Fonds et à ses agences, savoir:

Nos 347 et 746.

La Chaux-de-Fonds, le 28 avril 1906.

Le directeur des finances:
Chs Wuilleumier.

Gyr, Krauer & Cie., Zürich I

Bank für Finanzierungen

Kommanditaktienkapital Fr. 1,000,000

Seltene Gelegenheit

Zufolge **Konversion** des 2½ % Anleihens der

Stadt Brüssel von 1886

wird allernächstens, das heisst am **14. Mai**, dauernd bis Mitte August a. c. zu

418 vorzeitigen Ziehungen

geschritten (statt sukzessive bis 1976). In diesen 418 Ziehungen kommen zahlreiche Prämien heraus, u. a.:

73	Treffer	von je	Fr.	100,000	Fr.	7,300,000
66	»	»	»	50,000	»	3,300,000
70	»	»	»	25,000	»	1,750,000
3	»	»	»	30,000	»	90,000
66	»	»	»	20,000	»	1,320,000
140	»	»	»	10,000	»	1,400,000 etc.

Jeder Titel muss in diesen Ziehungen herauskommen und zwar mit **mindestens Fr. 110** (Fr. 100 Amortisation plus Fr. 10 Prämie).

Die **Amortisationen** von Fr. 100 sind am 1. Juli 1907 zahlbar, die **Prämien** an den durch die vorzeitigen Ziehungen bestimmten Daten oder können ebenfalls am 1. Juli 1907 bezogen werden unter Abzug von 3% p. a. Auf den Obligationen laufen bis dahin die Zinsen à 2½ %.

Wir erlassen solche Brüsseler Lose fest, ausserbörslich à **Fr. 118** netto und belehnen sie mit Fr. 100 (Deckung Fr. 18 p. Stk.), oder führen bezügliche Ordres direkt an der Börse aus zum Tageskurs plus Courtage und Kommission. (Deckung ebenfalls Fr. 18 p. Stk.) (1100)

Prompte Bestellungen nehmen entgegen:

Gyr, Krauer & Cie.

Chemische Fabrik Flora A.-G., Zürich

Ordentliche Generalversammlung

am 26. Mai 1906, nachm. 3½ Uhr, im Restaurant Neuhof, in **Dübendorf.**

Traktanden:

1) Abnahme der Jahresrechnung und Bilanz pro 1905, nach Entgegennahme des Revisorenberichtes und Déchargeerteilung an die Verwaltung.
2) Beschlussfassung über die Verwendung des Rechnungsergebnisses.
3) Neuwahl des Verwaltungsrates.
4) Wahl eines Rechnungsrevisors und eines Suppleanten pro 1906.
5) Abänderung von § 1 der Statuten betr. Sitz der Gesellschaft.

Die Bilanz, die Rechnung über Gewinn und Verlust, sowie der Jahres- und Revisorenbericht liegen vom 10. Mai an bis zum 25. Mai auf dem Bureau der Gesellschaft in Dübendorf zur Einsicht der Aktionäre auf. Während der gleichen Periode können die zur Teilnahme an der Generalversammlung und Ausübung des Stimmrechtes berechtigenden Karten gegen genügenden Ausweis über den Aktienbesitz und Angabe der betreffenden Nummern daselbst bezogen werden. (1094)

Zürich, 3. Mai 1906.

Der Verwaltungsrat.

Phototypie Co, Neuchâtel

Assemblée générale extraordinaire des actionnaires le **samedi, 19 mai 1906,** à 2 heures de l'après-midi, au local de la société, à **Neuchâtel,** 19, route de la Gare.

Ordre du jour:

1° Révision des statuts.
2° Nomination du conseil d'administration. (1093;)

Neuchâtel, le 3 mai 1906.

Au nom du conseil d'administration,
Le délégué: **J. Bucher.**

Erlenbach-Zweisimmen-Bahn

Ordentliche Generalversammlung der Aktionäre

Samstag, den **19. Mai 1906,** nachmittags 2½ Uhr, im Hôtel Simmental in **Zweisimmen.**

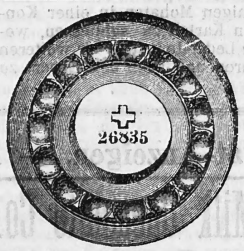
Traktanden:

1) Abnahme des Geschäftsberichtes sowie der Rechnungen und Bilanz pro 1905. (1083;)
2) Wahl der Rechnungsrevisoren und Suppleanten für das Jahr 1906.
3) Ermächtigung des Verwaltungsrates zur Aufnahme eines Anleihens II. Hypothek im Maximalbetrag von Fr. 700,000.

Der gedruckte Geschäftsbericht kann vom 10. dies ab bei der Direktion der Thunerseebahn in Bern oder bei Unterzeichnetem bezogen werden. Die Stimmkarten werden vor Beginn der Generalversammlung im Hôtel Simmental gegen Ausweis des Aktienbesitzes verabfolgt.

Zweisimmen, den 1. Mai 1906.

Namens des Verwaltungsrates,
Der Präsident:
T. Christen.



Patentiert in allen Kulturstaaten!

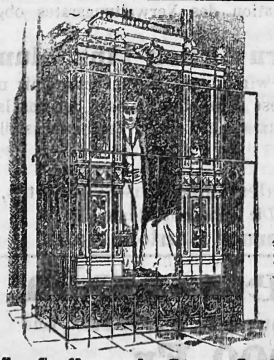
Patent-Kugellager

Unübertroffen! 50 % Kraftersparnis!

Universelle Verwendbarkeit für Maschinen und Transmissionen. Garantie für jedes Stück. Prospekte, sowie mit Ratschlägen zu Diensten.

ED. WETZEL [194]
Spezial-Stahl- und Werkzeug-Geschäft
Zürich I, Löwenstrasse 67.

Generalvertretung der Schweiz von **J. Schmid-Roost,** Kugellagerfabrik, **Oerlikon-Zürich.**



(1685)

Aufzüge jeder Art
liefert **A. Schindler, Luzern.**

Adressen ausl. Agenten, Massenadressen, Bezugsquellen, Absatzgebiete aller Länder u. Branchen auf Listen, Couverts etc. geschr. liefert **Internat. Adressen-Verlagsanstalt Zürich** (Seestr. 65). Prosp. gratis. [1097]

Amerik. Buchführung lehrt gründlich durch Unterrichtsbriefe. Erfolg garantiert. Verl. Sie Gratisprospekt **H. Frisch,** Bücherexperte, **Zürich. B 15.**

Rudolf Mosse, Zürich-Bern

Buchdruckerei B. JENT in Bern. — Imprimerie H. JENT, à Berne.